

BASE 11/19 À LENS ET BÉTHUNE

## Terre de création

Guy Alloucherie, metteur en scène de la compagnie HVDZ basée à Loos-en-Gohelle, observe à nouveau la condition ouvrière par le prisme de son expérience personnelle. Un retour attendu sur scène après le succès amplement mérité des *Sublimes*, son dernier spectacle créé voici quatre ans.

**G**uy Alloucherie est plus à l'aise avec les corps qu'avec les mots. C'est pour cela que le metteur en scène de la compagnie HVDZ rêvait de devenir acrobate quand il a commencé à s'intéresser au théâtre. "Trop tard", avoue-t-il. Alors aujourd'hui, à défaut de voltiger, il dirige son propre cirque, éphémère et particulier. Le cirque du monde du travail qui s'ébat dans *Base 11/19*, son nouveau spectacle. La base 11/19, c'est cette ancienne fosse minière que la scène nationale "Culture commune" a investie il y a neuf ans pour y faire vivre une certaine forme d'art. Artiste associé historique, l'enfant du pays Guy Alloucherie y a creusé son sillon et forgé son style. Logique, dès lors, qu'il donne à ce lieu le premier rôle de cette pièce non identifiée. "J'ai longtemps cherché un titre, explique-t-il. Et puis le nom de la base 11/19 m'est apparu une évidence. Il s'agit de faire un point, de dire où je me situe sur le travail culturel issu de cette rencontre entre ma compagnie et ce lieu."

### Travail sur la mémoire ouvrière

Des mineurs aux artistes, comment l'histoire s'articule ? Comment la question de cette classe ouvrière disloquée peut se poser dans son rapport avec l'art et la culture ? "Ici, les gens ont été bridés culturellement, précise la directrice de Culture commune, Chantal Lamarre. Or, c'est notre travail de leur proposer un accès."

Dans *Base 11/19*, l'acte politique est clairement revendiqué, la mythologie ouvrière traversée. D'autant que Guy Alloucherie n'hésite pas à rappeler qu'avec *Les Sublimes* (son précédent spectacle), il y a quatre ans, il avait ouvert une nouvelle veine théâtrale : "C'est en travaillant sur la mémoire ouvrière que je me suis rendu compte combien la parole de ces gens pouvait ressembler à du théâtre plus que tout autre chose. A l'époque, je ne savais plus pourquoi je faisais ce métier. Cela a redonné du sens à mon engagement." On peut donc légitimement rattacher *Base 11/19* à sa création précédente mais aussi au travail de collectes d'histoires dans les quartiers pour les veillées et les "Rendez-vous cavaliers" de Lille 2004. Il y sera question de cirque, de danse, de théâtre et de vidéo avec, en fil conducteur, l'histoire personnelle du comédien metteur en scène. "Il n'y a pas une histoire, mais mille histoires !", insiste-t-il sans donner plus de précisions sur ses notes d'intentions.

Trois mois de résidence ont été nécessaires pour mettre en place cette grosse production qui bénéficie notamment du soutien de Culture commune, de la Comédie de Béthune et de la ville de Lens. La dramaturgie et la conception sonore sont confiées à Martine Cendre, tandis que Howard Richard se charge de la chorégraphie. En attendant, lors de la figure imposée de la présentation, le metteur en scène de la compagnie



Photo C. Raynaud De Lage

HVDZ ne s'est guère montré convaincant. Sur scène, en toute liberté, l'artiste présentateur sera, cette fois, sur son terrain. ■

1. Représentations le 19 janvier à 20h30 et le 20 janvier à 19h au Collège de Lens (Tél. 03 21 142 555) puis le 25 janvier à 20h30, les 26 et 27 janvier à 19h30 au Palace de Béthune (Tél. 03 21 63 29 19).